

Biocybèle 2005 (Rabastens - 81)

Dispositif

Les cabines sont montées le vendredi soir à Biocybèle, juste avant qu'un orage se déclenche : les deux cabines, dos à dos, sont de profil par rapport au mur, avec un espace de deux mètres environ entre elles délimitant l'urinoir pour hommes ; une bâche est tendue au-dessus de l'installation.

La toilette à compost à la turque est composée d'une cabane à escalier, plancher percé de deux trous recevant une dalle à séparation en plastique. Néanmoins, les deux orifices de cette dalle aboutissent dans le même conteneur (manque de temps et de motivation pour trouver une autre solution permettant une vraie séparation).



Le samedi matin, mise en route un peu tardive des toilettes à compost et du stand (la demande est présente tôt, les premiers exposants sont là depuis 7 h, il faudrait mettre les TS en service la veille au soir ?) et divers problèmes : il manque des pièces de bois pour compléter l'installation, 50 litres d'eau de pluie dans la bâche transforment les toilettes sèches en douches écologiques potentielles...

Des panneaux explicatifs sont installés sur le panneau signalétique, le stand est disposé le long de l'allée afin d'attirer l'attention, les TS étant en retrait.

Au cours du week-end, le lieu est petit à petit amélioré. Les urinoirs sont installés un peu tard, cela permet de confirmer la nécessité de cet équipement : auparavant, il a fallu nettoyer plusieurs fois le siège de la TS. Il s'agit de deux conteneurs-poubelles pleins de sciure, disposés entre les cabines, et isolées de l'extérieur par une canisse fixée aux deux cabines. Certains ayant déploré le manque d'intimité (canisse pas assez opaque, entrée trop large), des améliorations sont apportées dimanche (deuxième épaisseur de canisses, entrée plus longue et étroite). La tente fournie par Nature et Progrès est installée et permet de nous protéger du soleil, de délimiter un espace visible et convivial, de fixer le panneau portant les posters explicatifs. Un lave-main primitif est installé, une petite fille s'étonne de l'absence de savon...

Bilan

La toilette à la turque est appréciée de certaines utilisatrices mais néanmoins mise hors service en fin de journée le samedi : le côté pipi de la dalle semble un peu trop étroit, aux dires de certaines utilisatrices, toujours est-il que cette cabine est souillée en permanence, malgré le passage toutes les deux heures d'une femme de ménage de N&P. À cause, sans doute d'un défaut de signalétique et d'explications, la sciure est parfois mise dans l'entonnoir pour les urines, ce qui a fini par conduire à son comblement... Enfin, la dalle complique beaucoup le changement du conteneur. Bref, le dimanche la dalle est enlevée et remplacée par une poubelle avec siège.

Les toilettes à compost ont eu beaucoup de succès (21 conteneurs pleins en deux jours soit près d'une tonne !), le passage est quasi continu et il y a souvent la queue : il faudrait trois cabines. Nous avons failli manquer de sciure et de conteneurs. Bien que personne ou presque n'ait écrit dans le « livre d'or » (le stand était un peu éloigné des toilettes), la satisfaction s'est exprimée souvent, la curiosité, la sympathie (un monsieur a voulu à tout prix payer son passage !) Même la femme de ménage a apprécié : elle était chargée de l'entretien des deux WC chimiques cachés derrière le stand de N&P en face de nous et des WC municipaux, elle nous a confirmé que les nôtres étaient les plus propres. Il nous a semblé que les WC chimiques étaient bien moins fréquentés que nos toilettes à compost. Néanmoins, l'une des deux cabines chimiques a dû être fermée dimanche pour cause de saturation.

Côté stand, là aussi ça ne désemplit pas. Nous avons vendu 32 livres de Christophe Élain et 28 docs de l'ASDI, distribué de très nombreux docs gratuits. Nombreuses questions, celle revenant le plus souvent étant « *la réglementation* » et « *comment faire chez moi, pour mon gîte, mon café, mon centre aéré, ma foire* »...

Deux pour tenir à la fois les toilettes et le stand, c'est trop peu. Heureusement que quelques ami-e-s sont venu-e-s donner un sérieux coup de main. Les deux « permanents » ont travaillé quasi en continu de 10 h à 0 h 30 samedi, de 10 h 30 à 19 h 30 le dimanche et n'ont presque pas pu profiter de la foire. La maintenance exige une présence assez constante (remplacement du PQ et de la sciure, changements des conteneurs...), liée sans doute en partie à notre inexpérience et aux améliorations nombreuses à apporter au fil de ces deux journées. Il faudrait une troisième toilettes pour éviter les files d'attente et trouver un moyen pour améliorer celle à la turque. Et puis prévoir plein de petits détails (stylos, scotch, poubelle, sacs, savon, éponge..), améliorer la signalétique dans les cabines et en dehors aussi : les portes n'étant pas visibles, de nombreuses personnes étaient déçues en approchant. Prévoir davantage de conteneurs et de sciure. Penser au dépliant Justin Cagadou !

Catherine Reymonet, 16-17 mai 2005, revu en juillet 2010.